

17^{ème} dimanche du Temps ordinaire - Année C
Dimanche 24 juillet 2022

Lectures (*Textes en ligne sur AELF = <https://www.aelf.org/2022-07-24/romain/messe>*)
 Genèse (Gn 18, 20-32) ; Psaume 137 (138) ; Colossiens (Col 2, 12-14) ;

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 11, 1-13)

Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière.
 Quand il eut terminé,
 un de ses disciples lui demanda :
 « Seigneur, apprends-nous à prier,
 comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. »

Il leur répondit :
 « Quand vous priez, dites :
 'Père,
 que ton nom soit sanctifié,
 que ton règne vienne.
 Donne-nous le pain
 dont nous avons besoin pour chaque jour
 Pardonne-nous nos péchés,
 car nous-mêmes, nous pardonnons aussi
 à tous ceux qui ont des torts envers nous.
 Et ne nous laisse pas entrer en tentation. »

Jésus leur dit encore :
 « Imaginez que l'un de vous ait un ami
 et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander :
 'Mon ami, prête-moi trois pains,
 car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi,
 et je n'ai rien à lui offrir.'

Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond :
 'Ne viens pas m'importuner !
 La porte est déjà fermée ;
 mes enfants et moi, nous sommes couchés.
 Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose'.

Eh bien ! je vous le dis :
 même s'il ne se lève pas pour donner par amitié,
 il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami,
 et il lui donnera tout ce qu'il lui faut.

Moi, je vous dis :
 Demandez, on vous donnera ;
 cherchez, vous trouverez ;
 frappez, on vous ouvrira.

En effet, quiconque demande reçoit ;
 qui cherche trouve ;
 à qui frappe, on ouvrira.
 Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson,
 lui donnera un serpent au lieu du poisson ?
 ou lui donnera un scorpion

quand il demande un œuf ?

Si donc vous, qui êtes mauvais,
vous savez donner de bonnes choses à vos enfants,
combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint
à ceux qui le lui demandent ! »

L'enseignement du *Pater* en Luc fait immédiatement suite à la rencontre de Jésus avec Marthe et Marie, page d'évangile que nous avons lue dimanche dernier. Ce n'est évidemment pas un hasard. Les mots du *Pater*, que Luc nous transmet de la bouche même de Jésus, sont comme l'explicitation de « la bonne part » (Lc 10,42) que Marie a choisie et qui ne lui sera pas enlevée.

Les disciples ne s'y trompent pas, puisqu'ils demandent à Jésus de leur apprendre à prier « comme Jean l'a appris à ses disciples ». Leur horizon reste cependant à leur mesure, puisqu'ils en sont encore à comparer l'enseignement de Jésus à celui du Baptiste : « comme Jean l'a appris à ses disciples ». Jésus va les emmener bien au-delà de leur propre demande. Il ne va pas apprendre à prier à ses disciples à la manière dont un rabbi apprend à prier à ses disciples. Il fait beaucoup plus, puisqu'il les introduit dans sa prière de Fils : « Père, que ton règne vienne ! »

Jésus apprend à ses disciples à nommer Dieu : « Père ! ». Ce faisant, puisqu'il est le Fils, il institue ses disciples comme ses frères, tant il est vrai qu'il ne peut y avoir de fraternité sur cette terre s'il n'y a une paternité commune.

Parce que nous sommes des chrétiens, c'est-à-dire des disciples du Fils, nous devenons par là même frères en Christ et fils du Père. Il n'y a pas de communauté chrétienne tant que ceux qui la forment ne disent pas ensemble grâce à Jésus : « Père ! »

Qu'il nous soit donné de vivre aujourd'hui en une communauté fraternelle qui aussi une communauté filiale, celle des enfants de Dieu !

Père Jean-François Baudoz